

DEUX NOUVELLES RECRUES POUR NOTRE MISSION  
DU SUD DE L'AFRIQUE

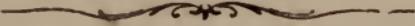
Dans sa dernière séance de juillet et dans sa première réunion d'octobre, le Comité a eu la joie d'accepter, pour notre mission du Lessouto, les offres de service de deux hommes qui viennent à nous tout préparés et qui, par conséquent, pourront entrer en activité dans un délai rapproché.

L'un de ces hommes est M. Edouard Jacottet, élève de la Faculté indépendante de Neuchâtel, récemment consacré au saint ministère par M. le professeur Godet. La vocation de M. Jacottet s'est manifestée à lui par la lecture d'un entrefilet de journal, portant que MM. Coillard et Mabille allaient repartir pour l'Afrique, sans avoir trouvé les aides qu'ils cherchaient. Ce simple fait a déterminé M. Jacottet, après des luttes et des hésitations que tout le monde comprendra, à se mettre à la disposition du Comité de Paris. Il partira pour le Lessouto dans le courant de l'année prochaine, après un stage de quelques mois en Ecosse. Actuellement, il est à la Maison des Missions, faisant notre connaissance et celle de notre œuvre tout en nous faisant faire la sienne, et prenant, sous la direction de M. Jousse, ses premières leçons de lessouto.

L'autre recrue faite par notre petite armée du Lessouto est celle de M. le pasteur Jacques Weitzecker, pasteur à Nice et vice-modérateur du Synode des Églises des vallées vaudoises. C'est à la suite d'entretiens qu'il a eus avec M. Coillard que M. Weitzecker a eu l'idée d'offrir ses services à la mission de Paris, pour remplacer notre missionnaire à Lérivé, idée qu'il a pu réaliser tout récemment, de douloureux événements lui ayant donné toute liberté de partir. L'époque du départ de M. et Madame Weitzecker n'est pas encore fixée.

Nos amis se joindront à nous pour demander à Dieu de faire reposer sa bénédiction sur la résolution prise par nos

frères, et sur l'exemple qu'ils nous donnent. Ne se trouvera-t-il personne pour les imiter, dans nos Églises françaises? Nous mettons cette question sur le cœur de nos jeunes gens, étudiants ou futurs étudiants en théologie, membres d'unions chrétiennes ou autres, de ceux surtout qui ont eu le bonheur de se trouver à Paris pendant ces dernières semaines, et qui ont eu leur part des bénédictions que nous a apportées la visite de MM. Moody et Sankey. L'amour de Dieu, dans sa puissance rédemptrice et vivifiante, leur a été certainement manifesté. Ne s'en trouvera-t-il aucun parmi eux dont le cœur brûle d'annoncer au loin, dans les sombres royaumes où le paganisme règne, la bonne nouvelle de cet amour et le nom du Christ, le seul nom sous le ciel par lequel les hommes puissent être sauvés?



## SUD DE L'AFRIQUE

LA FÊTE DE LA BIBLE A MORIJA

3 septembre 1882.

Chers et honorés directeurs,

La Bible en sessouto a eu ou aura sa fête dans toutes les stations du Lessouto. Ici, à Moriija, nous l'avons eue aujourd'hui même. Toute l'Église était rassemblée, avec ses treize évangélistes, moins un, retenu chez lui par une indisposition. La Conférence, dans ses séances d'avril, avait décidé qu'on ne passerait pas légèrement sur l'arrivée de la Bible au Lessouto, et qu'un exemplaire du saint volume serait remis à chaque évangéliste, avec recommandation bien expresse de prêcher la Parole de Dieu, elle seule, sans addition et sans retranchement.

Nous étions sous les ombrages de quelques beaux saules plantés il y a longtemps par le regretté M. Arbousset. Sur